

**Allocution de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco**  
**Sommet sur le climat 2014**  
**Les Nations Unies- 23 septembre 2014**

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je représente ici un pays dont les rivages sont baignés par une mer aussi belle que fragile, un pays qui a depuis longtemps compris que, comme tout autre, son avenir dépendait de celui de la Planète, de son climat, de ses équilibres.

Je n'évoquerai donc pas ici les seuls intérêts d'un territoire, d'une région ou d'un continent. Je me préoccupe en effet de toutes les régions, de toutes les mers, de toutes les espèces vivantes aujourd'hui menacées par le réchauffement climatique, en un mot de l'humanité tout entière, qui fait face à un péril dont elle est responsable.

Le réchauffement actuel n'est pas un aléa de la longue histoire climatique de la Terre. Il est la conséquence d'erreurs et d'excès, de l'indifférence que, par ignorance ou par aveuglement, l'humanité a trop longtemps manifestée à l'égard de son environnement.

C'est pourquoi il nous impose bien plus que des ajustements.

Face à cette réalité, nous n'avons d'autre choix que de remettre en cause bon nombre de principes et d'habitudes sur lesquels nous avons jusqu'ici fondé notre développement.

Reconnaître la dépendance de l'homme à l'égard de son environnement, affirmer la nécessité de transmettre à nos enfants une Planète aussi préservée que possible, cela impose de réinventer nos modes de déplacement, la façon de nous nourrir et de produire, voire certaines formes de gouvernance.

Pour lutter contre le changement climatique et tenter de le limiter, il nous faut œuvrer tous ensemble.

Quelle que soit leur situation géographique, économique ou politique, tous les Etats doivent aujourd'hui prendre en considération l'intérêt supérieur de l'humanité.

Alors que se profilent la Conférence de Lima, puis celle de Paris, qui sera sans doute l'une des dernières occasions de prendre les décisions permettant de maintenir le réchauffement de la Planète à un niveau supportable, il y a là une urgence impérieuse. Pour sa part, mon pays communiquera au début de l'année 2015 sa contribution nationale.

Pour changer en profondeur la manière de vivre de milliards d'humains et inventer un nouveau modèle énergétique, les Etats doivent également s'appuyer sur les forces des sociétés civiles, ainsi que sur le secteur privé qui, par sa capacité d'invention, joue aujourd'hui un rôle déterminant dans la mise en œuvre d'une économie décarbonée.